

Roumanie: seules les grandes exploitations tirent leur épingle du jeu

Texte et photos: Jef Verhaeren

La filière lait en Roumanie traverse une mauvaise passe, surtout pour les petites exploitations, qui sont légion. En effet, plus de 85 % des fermes laitières roumaines détiennent moins de 20 vaches. 52,5 % des agriculteurs se contentent d'une ou deux vaches laitières. Qui plus est, depuis la suppression des quotas laitiers et l'instauration du boycott russe, une bonne part des petits éleveurs ont bien du mal à écouler leur production. Souvent, le seul dilemme est: jeter l'éponge ou risquer la banqueroute. La Roumanie compte cependant de grosses exploitations laitières qui s'en sortent bien.



En 2015, le cheptel laitier de 1,191 million de vaches laitières a permis de produire 3,981 millions de tonnes. Ce volume était encore de 5,487 millions de tonnes de 2007.



Sur les 3,981 millions de tonnes de lait produits en 2015, seules 919.287 tonnes ont été livrées en laiteries.

Plus d'un quart de la valeur de production du secteur animal en Roumanie est à mettre au crédit de la filière lait. Pour autant, ce pays est avant tout un eldorado pour les céréales qui contribuent pour beaucoup aux 4,8 % de l'agriculture dans le PNB roumain, ce qui en fait la proportion la plus élevée dans l'Union européenne.

Une production laitière très contrastée

En 2016, on recensait 2,049 millions de bovins en Roumanie, dont 1,315 million de vaches laitières. Lors de l'adhésion de ce pays à l'UE en 2007, il comptait encore 2,8 millions de vaches laitières. Le cheptel laitier roumain est majoritairement constitué de la race Simmental roumaine, à raison de 47 %. Viennent ensuite la Holstein (35 %) et la Brune suisse (18 %). Le herdbook laitier ne recense cependant que 160.971 vaches (78.558 Simmental, 75.344 Holstein et 7.079 vaches de race Brune suisse). La Roumanie compte plusieurs associations d'élevage.

Le contraste entre les exploitations est très important: si un quart des 3.629.660 exploitations agricoles roumaines détiennent des vaches laitières, seules 3 % d'entre elles (109.000) ont un profil laitier marqué. 52 % des fermes ayant des vaches en détiennent 2 au maximum. 42,2 % ont un cheptel de maximum 20 têtes. 5,8 % des exploitations dépassent les 100 vaches laitières.

En 2015, la Roumanie produisait 3,981 millions tonnes de lait, le cheptel de vaches laitières étant de 1,191 million d'unités, soit une production moyenne de 3.343 litres par vache. En 2007, la production nationale était encore de 5,487 millions de tonnes. La faiblesse de la production moyenne s'explique par la prédominance de petites exploitations. Ajoutons que 27 % de la production laitière nationale sont vendus à la ferme tandis que 39 % sont réservés à la consommation personnelle. Seules 919.287 tonnes de

lait ont été livrées aux laiteries (en 2015), malgré tout 3,7 % de plus qu'un an plus tôt. En 2016, les livraisons en laiterie ont atteint 953.405 tonnes. La même année, le pays a dû importer 126.151 tonnes de lait cru. Jamais, à l'époque des quotas, la Roumanie n'était parvenue à atteindre les quotas de 1,7 million de tonnes de livraisons en laiteries et de 1,57 million de tonnes de livraisons directes. Ajoutons que la consommation par tête d'habitant est faible dans ce pays, de l'ordre de 5,76 litres de lait par an et de 11 kg de fromage et de beurre confondus.

Une bonne partie de ces petites exploitations survit tant bien quel mal, d'autant que la crise économique de 2008, l'embargo russe et la suppression des quotas ont failli porter un coup fatal à ce type d'agriculture basée sur l'autosuffisance. A un certain moment, le prix du lait s'était effondré à 11 centimes le litre. Les petites laiteries ont, elles aussi, subi de plein fouet les bouleversements du marché.

Multinationales

Cela explique pourquoi l'industrie laitière en Roumanie est dominée par les grandes laiteries multinationales: Danone (chiffre d'affaires de 106 millions d'euros), Albalact (une laiterie roumaine, rachetée par Lactalis, 106 millions d'euros également) et FrieslandCampina (87 millions d'euros).

En 2015, la filière lait en Roumanie a produit 260.000 tonnes de lait de consommation, 67.000 tonnes de crème, 3.000 tonnes de poudre de lait, 11.000 tonnes de beurre et 82.000 tonnes de fromage. Albalact détient 22 % du marché du lait de consommation et Danone 33 % de celui du yaourt. Hochland Romania est le numéro 1 sur le marché du fromage, avec 19 %. Albalact est le leader du marché pour les autres produits laitiers (13 %), suivie par Danone (11 %). La Roumanie est importatrice nette de produits laitiers. Elle importe 128.000 tonnes de lait de consommation et en exporte



L'exploitation Agroindustrială Pantelimon se situe près de Bucarest.



Mihai Pectu affirme avoir sélectionné une lignée de Holstein plus rustique et robuste.



Selon Mihai Pectu, ses vaches produisent en moyenne 10.000 litres, ce qui donne un volume de 2 millions de litres de lait.



La salle de traite de l'exploitation Agroindustrială Pantelimon.

31.000. De même, la Roumanie importe 6.800 tonnes de beurre mais n'en exporte que 800. Pour le fromage, les importations s'élèvent à 48.720 tonnes et les exportations 10.400 tonnes.

Doctor Pectu's Farm

Lait & Elevage a eu l'occasion de visiter quelques-unes de ces grosses exploitations laitières. A proximité de Bucarest, à l'endroit où se trouvait une école d'agriculture au siècle dernier, se trouve l'exploitation Agroindustrială Pantelimon. En fait, cette ferme est mieux connue sous le nom de 'ferme du docteur Pectu'. La fille du gérant Mihai Pectu, Andrea, s'occupe également de la ferme pédagogique qui accueille des groupes d'écoliers et des familles. Cette exploitation a vu le jour en 1973, lorsque, sous la direction du docteur Pectu, 500 vaches Holstein furent importées du Danemark. Depuis, Pantelimon est considérée comme une des meilleures fermes d'élevage en Holstein. Entre 1973 et 2008, la ferme a vendu plus de 3.000 vaches gestantes de grande qualité génétique à des exploitations roumaines. Aujourd'hui, l'exploitation détient 200 vaches laitières et 300 unités de jeune bétail. La surface agricole est de 500 hectares. A noter aussi que la ferme possède son propre point de vente.

Mihai Pectu explique que ses vaches produisent en moyenne 10.000 litres, ce qui fait un total de 2 millions de litres. Hormis la partie de la production qui est vendue à la ferme, le lait est collecté et transformé par Danone. «Nous avons sélectionné une lignée de vaches plus rustiques que les Holstein d'origine, que dans le coin nous appelons 'portemanteaux', en raison de leur sensibilité aux maladies. Or nos vaches souffrent très peu de mammite notamment.»

Agrimat Matca

Agrimat Matca est une autre grosse exploitation roumaine. Sous le régime communiste, cet endroit était une ferme d'Etat. Elle se trouve dans le district de Galati, le long du Danube, une région où les terres sont très fertiles. Gavrilă Tuchilus s'y est lancé en 1990, à l'âge de 33 ans. Cette exploitation a été privatisée en 2001. «Alors que tout le monde était encore en train de discuter, nous, nous étions déjà au travail», se souvient-il. Aujourd'hui Agrimat Matca, que Gavrilă Tuchilus gère avec son fils, exploite 5.000 hectares où l'on cultive du blé, du maïs, du tournesol et



Agrimat Matca est bien équipée, notamment dans le domaine du stockage du lisier.



Agrimat Matca possède une capacité de stockage des céréales de 25.000 tonnes et de son propre laboratoire d'analyse des céréales.



La plupart des étables sont cependant obsolètes.

L'agriculture roumaine en bref

La Roumanie est bordée par la mer Noire, la Hongrie, la Bulgarie, la Serbie, l'Ukraine et la Moldavie. Le pays s'étend sur 283.391 km², pour une population de 19,760 millions d'habitants dont 53 % (10,7 millions) vivent en zone rurale, alors que la moyenne dans l'UE est de 19,3 %. La Roumanie est un pays roman (la Dacie sous l'Empire romain), avec des minorités hongroises et germanophones. La diversité de cultures et de religions (majoritairement orthodoxe roumaine, mais aussi catholique et protestante). Le climat continental et les Carpates, cette chaîne montagneuse qui traverse le pays de part en part, favorisent la grande diversité des paysages et la fertilité des sols.

Le delta du Danube et le port de Constanza sont essentiels à l'économie roumaine. Sous le régime communiste, la Roumanie avait toujours occupé une place à part dans le bloc de l'Est. En 1989, le régime communiste fut balayé de façon violente. L'adhésion du pays à l'UE en 2007 a entraîné de profonds changements économiques et sociaux. Initialement, les investissements étrangers ont été importants, notamment dans l'agriculture. Mais la crise de 2008 a brutalement mis fin à ce mouvement. Le PNB roumain atteint 170 milliards d'euros. Le taux de chômage est de 5,9 % et la balance commerciale est déficitaire de 1,59 milliard d'euros. Depuis 2011, la croissance économique a repris (2 % en 2012).

L'agriculture, surtout la culture céréalière, a le vent en poupe, même si 3.347.070 des 3.629.660 exploitations que compte le pays, soit 92 %, exploitent moins de 5 hectare. 85 % des fermes génèrent un revenu inférieur à 4.000 euros. 0,1 % des exploitations affichent un revenu de plus de 250.000 euros (chiffre de 2015). La plupart des petites fermes sont des fermes mixtes qui visent l'autosuffisance et ne bénéficient pas des mesures d'aide. Pourtant, ces exploitations contribuent énormément au maintien de la vie rurale en pratiquant une agriculture de subsistance. On estime que 2,1 millions de personnes, soit 26 % de la population active, vivent de l'agriculture. La superficie agricole utile s'étend sur 14,6 millions d'hectares. 64 % de la SAU, soit 9,4 millions d'hectares, sont dédiés aux cultures, dont 5,4 millions d'hectares servent à la culture des céréales, principalement le blé et le maïs. Les grosses exploitations se retrouvent surtout dans le sud du pays, dans la vallée et le delta du Danube. Au cours des vingt dernières années, la productivité végétale a sensi-



La Roumanie est d'abord et avant tout un pays céréalier, situé dans le grenier à blé de l'Europe.



blement augmenté, passant de 1,643 tonne/hectare en moyenne en 2007 à 3,53 tonnes/hectare en 2015. 32 % de la SAU sont des prairies et des herbages. S'agissant de la production animale, c'est clairement la production bovine (surtout le bétail laitier) qui sort du lot. Viennent ensuite la production porcine, avicole et ovine.

En 2015, la valeur de production de l'agriculture atteignait 13,46 milliards d'euros, l'agriculture pesant pour 4,8 % dans le PNB roumain. C'est le pourcentage le plus élevé dans l'UE, la moyenne étant de 1,3 %. L'agriculture et l'horticulture affichent une valeur de production de 9,689 milliards d'euros (71 %), la production animale atteint 3,877 milliards d'euros (29 %). Les céréales représentent 33 % de la production végétale et les cultures industrielles 14 %.

Dans le secteur animal, la production laitière arrive en tête avec 27 % de la valeur de production, suivie de la filière porcine (21 %), les œufs (19 %), la volaille (21 %), la viande bovine (7 %), les ovins et caprins (5 %). La Roumanie est le premier producteur de graines de tournesol dans l'UE, avec 1,95 million de tonnes et le deuxième producteur de maïs (10 millions de tonnes). La Roumanie produit 8,3 millions de tonnes de blé, 262.000 tonnes de fèves de soja et 1,33 million de tonnes de colza. La production de viande bovine est de 44.500 tonnes, la production laitière atteint 3,981 millions de tonnes (1,315 million de vaches laitières) et la production porcine s'élève à 330.500 tonnes (4,9 millions de porcs). Notons également 431.000 tonnes de viande de volaille et 310.000 tonnes d'œufs. On recense 9,8 millions de moutons et 1,4 million de chèvres. La Roumanie, on l'a vu, affiche une balance commerciale légèrement négative en matière agro-alimentaire. En 2016, le pays a exporté pour 6,196 milliards d'euros et importé pour 6,608 milliards d'euros de produits agricoles et alimentaires. La taux d'auto-provisionnement est donc de 94 %.



Gravila Tuchilus d'Agrimat Matca: «Nous avons toujours recherché la meilleure génétique.»

du colza. L'exploitation dispose d'une capacité de stockage de 25.000 tonnes de blé et de son propre laboratoire d'analyse des céréales. Agrimat Matca exploite aussi 91 hectares de vignes qui servent au vin et aux raisins de consommation. Outre les grandes cultures, Agrimat Matca est également une exploitation laitière comptant 1.050 Holstein, dont 600 vaches et génisses. L'activité d'élevage avait débuté dès 1972 avec des Holstein venues du Danemark. Avant 1990, l'exploitation fournissait les fermes d'Etat en génisses. «Nous avons toujours cherché à avoir la meilleure génétique possible. En 2004, nous étions la première exploitation roumaine à utiliser du sperme venu des Etats-Unis. Nous utilisons aussi des taureaux de WWS et Genomix. Nous avons commencé à utiliser du sperme sexé en 2007 et un an plus tard, nous nous sommes lancés dans l'utilisation de taureaux sélectionnés génomiquement.»

Agrimat Matca possède un équipement moderne, notamment pour le stockage du lisier. Par contre, les étables sont pour la plupart vieilles. Une anecdote: la ration des vaches laitières comporte des carottes. La raison? La carotte est non seulement riche en vitamines, elle ouvre l'appétit. Les près de 400 vaches en lactation produisent en moyenne 11.832 litres. La production annuelle d'Agrimat Matca atteint 4,6 millions de litres, un volume impressionnant qui est vendu à plusieurs acheteurs.